

La Chaîne de valeur « lait – cru » dans l'espace périurbain de Niamey



Fonctionnement,
Acteurs

Goulots
d'étranglement

Stratégies d'appui

Ganda Ouseini
Projet Nariindu, Niger
Foire au savoirs, Ouagadougou

Plan de présentation

- Généralités: Le secteur lait au Niger
- Présentation du bassin laitier de Niamey
- Acteurs de la chaîne de valeur « lait cru » du bassin laitier de Niamey
- Elements de diagnostic du fonctionnement de la chaîne de valeur « lait cru » du bassin laitier de Niamey



Quelques statistiques

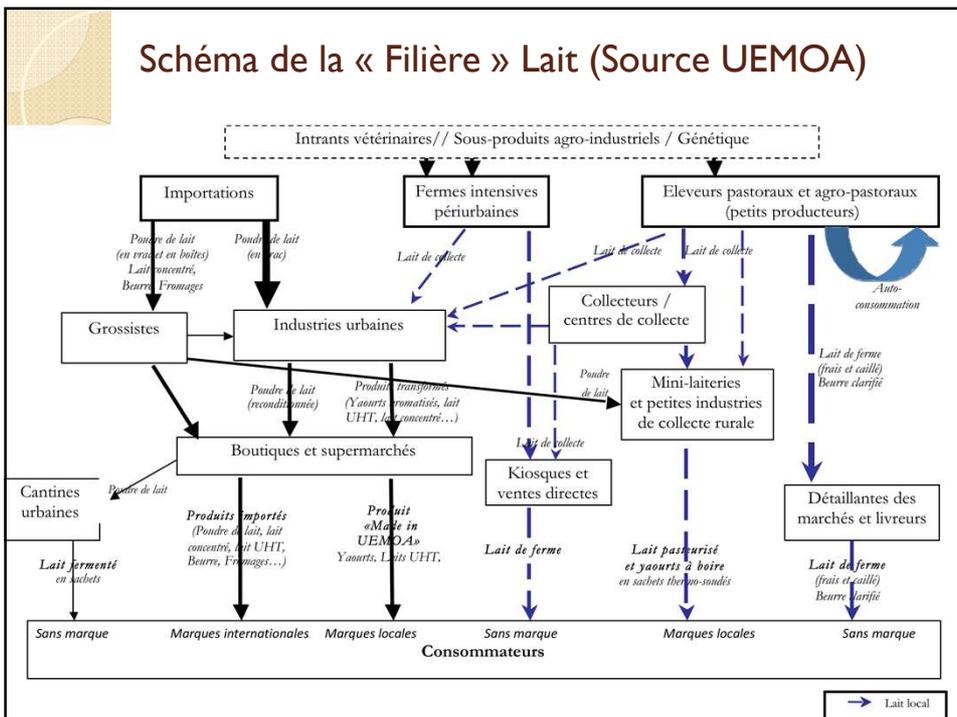
- L'élevage est un secteur-économique important pour le Niger (11 % du PIB en 2012)
- Avec 9,8 millions de tête de bovins (2010), le Niger a le plus grand cheptel de la zone UEMOA
- La production laitière annuelle du Niger est de 1 002 millions de litres dont 486 millions de litre de lait bovin
- La part du lait dans le chiffre d'affaire nationale élevage est de 40 %
- Le Niger a une culture de consommation du lait et des produits laitiers, avec 63,8 l par hab/par an (contre par exemple 17,8 l pour le Burkina Faso)

Suite statistiques

- En dehors du lait autoproduit, le Niger importe annuellement 486 millions de litres EL de produits laitiers (2010), essentiellement du lait en poudre
- Ca représente 4,5 l par habitant (contre 31,7 l du lait auto-produit par habitant).
- La valeur des importations s'élève à 16,5 mrd de FCFA, accroissement annuel de 3 %
- Le Paradoxe:
 - Le lait cru du Niger n'est que très faiblement valorisé, en termes de valeur ajoutée
 - 85 % des produits laitiers des laiteries de Niamey sont issus de la poudre de lait importé

Valorisation du lait du Niger (tous origines confondues)

- Le lait frais bouilli, pasteurisé ou stérilisé
- Le lait caillé nature ou lait acidifié
- Les yaourts à boire aromatisés ou sucrés
- Les yaourts en pots
- La crème maturée
- Le beurre solide
- Le beurre clarifié (ou beurre liquide = huile de beurre)
- Les fromages locaux
- Les bouilles....



Quelques caractéristiques inhérentes à la CDV « lait cru » au Niger

- Les systèmes d'élevage pastoraux et agro-pastoraux constituent l'essentiel des élevages de ruminants du Niger, mise à part quelques rares fermes d'élevage modernes
- 95 % de la production laitière provient des systèmes d'élevage pastoraux et agro-pastoraux
- En raison des rôles multiples que joue le cheptel, les animaux ne sont pas sélectionnés par les éleveurs pour leurs seules capacités laitières.
- Ils doivent assurer des fonctions diverses (production de veau, de viande, de lait, de traction) dans un environnement difficile marqué par l'aridité.

Quelques caractéristiques inhérentes à la CDV « lait cru » au Niger, suite

- La production laitière est, dans son ensemble, modeste, comparativement aux élevages des zones modérées (1-4 litres de lait par vache par jour, ou 100 à 150 l par lactation, selon la race) (contre 20-25 litres par jour pour certaines races des zones modérées)
- En dehors de cela, la production laitière est instable, d'une année à une autre, et d'une saison à une autre (saison pluvieuse – saison sèche)
- L'offre de lait est atomisée, c'est à dire pour collecter le lait, il faut saisir des toutes petites quantités auprès d'un nombre important d'éleveurs

Quelques caractéristiques inhérentes à la CDV « lait cru » au Niger, suite

- Les prix à la consommation sont « verrouillés », autant pour les produits de type traditionnelle (bouilles, etc.) que pour les produits de type « moderne » (yaourts sucrés à boire, etc.) (Sachet de yaourt de 100 - 125 FCFA...). La hausse des coûts de production ne peut donc pas être récompensée par une hausse des prix de vente.
- La transformation laitière au Niger n'est pas « régulée », c'est à dire il n'existe aucun code déontologique sur les appellations, les origines ou la qualité des produits laitiers
- L'Etat du Niger ne dispose pas des capacités ou les moyens pour réguler/contrôler les différents CDV « Lait »

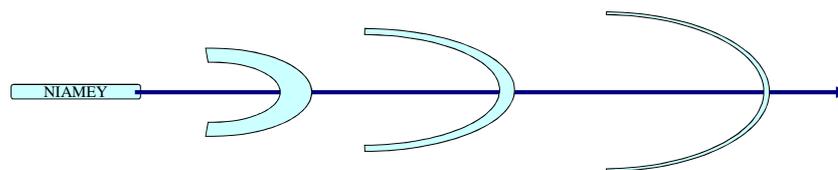


Présentation du bassin laitier de Niamey

Définition du bassin laitier de Niamey

- Rayon autour de Niamey, à partir duquel la demande de Niamey en lait cru peut être approvisionnée
- Ce rayon a évolué de quelques km en 2000 à plus de 100 km après 2006, compte tenu :
 - de la demande croissante
 - du fait de la marge bénéficiaire
 - du fait de l'amélioration (sophistication) des moyens de transport
 - Du fait de l'introduction des unités de refroidissement
- Collecte possible à partir des axes routières quittant Niamey

Rayons de collecte



Distance	10 km	40 km	80 km
Collecte vers Niamey	Éleveurs ou collecteurs à Pied	Collecteurs à pied, en vélo, en moto	Collecteurs à pied, en vélo, en moto + voiture
Circuit Commercialisation Niamey (marchés ruraux)	Vente directe, porte à porte, dépôts vente	Laiterie, Vente directe et dépôts vente (Vente en caillé & beurre sur les marchés ruraux)	Laiterie (Vente en caillé & beurre sur les marchés ruraux)
Prix éleveur lait cru	200-250 FCFA/ l	200 FCFA/l	150 FCFA/l

Autres caractéristiques du bassin laitier de Niamey

- Une demande sans cesse croissante des produits laitiers:
 - Population Ville de Niamey :
 - 2007 : 1,6 millions de personnes
 - Projection 2020 : 3 millions de personnes
 - Potentiel de commercialisation produits laitiers transformés (toute origine confondue):
 - 2006 : 60 000 litres / jour toute origine confondue
 - 2020 : 120 000 litres / jour toute origine confondus
- Une capacité de transformation bien établie
 - Existence de 3 Unités laitières industrielles et plusieurs unités artisanales, d'une capacité de transformation d'ensemble de plus de 200 000 litres par jour



Acteurs de la chaîne de valeur « lait cru » du bassin laitier de Niamey



LES PRODUCTEURS



Producteurs

- Au niveau de la CDV lait périurbain, ce sont des exploitations familiales d'origine éleveur, à activités multiples, plutôt pauvres, avec des pratiques extensives, et qui ont tendance à se sédentariser autour de Niamey :
 - malgré le faible potentiel pastoral,
 - mais au vu de l'opportunité de débouché de lait.
- On assiste à :
 - l'apparition de systèmes d'élevage laitiers agro-pastoraux semi-intensifiés
 - émergence de fermes laitières intensives
- Quelques données
 - Taille moyenne des troupeaux : 10-20
 - Taille moyenne des noyaux laitiers : 3-5
 - Production par traite du matin : 1-2,5 l
 - Système d'élevage: Noyau reproducteur en transhumance, Noyau laitier temporairement sédentarisé

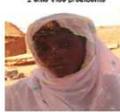
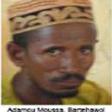


LES ORGANISATIONS DES PRODUCTEURS (DE TYPE COOPÉRATIVE)

Organisations des producteurs (de type Coopérative)

- Les Organisations de producteurs ont des rôles multiples:
 - Elles facilitent/garantissent la mobilisation du lait
 - Elles servent d'intermédiaires pour les messages techniques, formations
 - Elles favorisent/garantissent le respect des normes de qualité du lait livré
 - Elles appuient la structuration de la collecte primaire
 - Elles initient des investissements des infrastructures de collecte et en facilitent la mobilisation de la contrepartie financière des éleveurs
 - Elles garantissent l'approvisionnement des éleveurs avec d'aliments de bétail

Union des Cooperatives des Producteurs Laitiers de Hamdallaye (UPROLAIT)

	1^{er} Vice president	President	2^{ème} Vice presidente	
				
	Secrétaire général	Secrétaire général adjoint	Treasorier	2^{ème} Trésorier adjoint
				
Secrétaire à l'organisation	Secrétaire adjoint à l'organisation	Secrétaire à l'information	Secrétaire adjoint à l'information	Commissaire au compte
				
Secrétaire à la production	Secrétaire adjoint à la production	Secrétaire à la commercialisation	Secrétaire adjoint à la commercialisation	Commissaire au compte
				

- 16 Coopératives de producteurs laitiers
- Regroupées en une Union des Producteurs Laitier de Hamdallaye (UPROLAIT)

LES COLLECTEURS







Collecteurs, suite

- Les « collecteurs de lait » sont des acteurs économiques de la chaîne de valeur qui acquièrent du lait cru auprès des producteurs pour l'acheminer vers les consommateurs ou les unités de transformation
- Souvent, ce sont des fils d'éleveurs
- Les collecteurs de lait ont émergé petit à petit suite à l'apparition à la fois des unités de transformation et des producteurs laitiers installés à proximité de l'agglomération de Niamey
- Ce sont des « collecteurs informels », des individus, qui disposent d'un moyen roulant pour collecter
- Il existe des réseaux entre collecteurs : collecteurs primaires et secondaires

Collecteurs, suite

- La capacité de collecte varie en fonction du moyen de transport utilisé (vélo, moto, voiture), entre 50 et 100 litres
- Les récipients utilisés sont les bidons de récupération en plastique d'origine diverse (notamment des bidons d'huiles alimentaires). Ceux-ci présentent des inconvénients sanitaires majeurs, compte tenu de leur difficulté de nettoyage
- La collecte du lait commence vers 8 heures, le temps de collecte est de 40 minutes, du fait de la dispersion des producteurs et celui de livraison est de 2 heures.
- Au total, il s'écoule en moyenne 3 à 4 heures de temps entre la traite et la livraison du lait à la laiterie

Collecteurs, suite

- Dans les rapports commerciaux entre les collecteurs et les producteurs, plusieurs formules cohabitent :
 - Les gros collecteurs disposent des fonds de roulement qui leur permettent de payer le lait en cash auprès des producteurs laitiers. Dans ce cas, ils doivent assumer tous les risques relatifs à la qualité du lait et à sa conservation.
 - Le cas plus fréquent est celui de la collecte à crédit : les producteurs ne sont rémunérés qu'une fois que les collecteurs ont reçu leurs paiements au niveau des laiteries. Dans ce cas, le risque est supporté par les producteurs
 - Au niveau des grands laiteries de Niamey, la proportion de lait refusé pour défaut de qualité se situe entre 17 – 30 % du lait présenté. Le lait ainsi rejeté ne peut donc être commercialisé que sous forme de lait caillé, moins bien rémunéré

Evolutions récentes dans le système de collecte

- La compétitivité croissante du lait cru face au poudre du lait a induit :
 - La multiplication des collecteurs spécialisés
 - Allongement des distances de collecte
 - Stratégies de « captage » du lait collecté à travers des préfinancements
- Il y a cependant également émergence des pratiques frauduleuses, à savoir :
 - Mouillage du lait avec de l'eau et ou du lait en poudre
 - Utilisation des Antibiotiques pour la conservation du lait

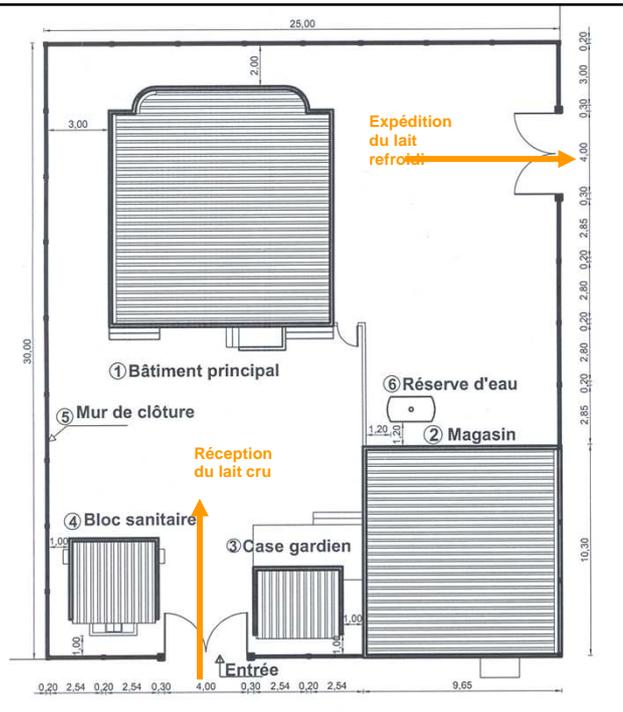


CENTRE DE REGROUPEMENT OU DE COLLECTE

Définition du Centre de collecte :

- C'est un établissement formel implanté à proximité des producteurs, affecté au rassemblement du lait cru
- Un peut le définir aussi comme un relais entre les producteurs et les unités de transformations de Niamey.
- Le centre de collecte assure la réception du lait, le contrôle de la qualité, la réfrigération et le stockage du lait en attendant son transport à la laiterie.
- Il est pour ce faire équipé de tanks de réfrigération et de conservation du lait
- Pour l'instant, il existe 2 centres de collecte : Un à Hamdallaye (Route de Filingué), un autre à Say. Un troisième est en construction à Kollo

Centre de collecté, fonctionnalité



Le centre de collecte de Hamdallaye

- Le centre a été construit au profit de l'Union de Producteur de lait de Hamdallaye (financement Agence française de Développement)
- L'exploitation du centre a été donnée à un concessionnaire, le « COMPTOIR TERROIR », qui au départ, disposait d'une laiterie à Niamey (Coopérative laitière de Niamey)
- Les modalités du contrat de bail prévoient un prélèvement de de 10 F.CFA par litre de lait collecté au profit de l'UPROLAIT. En contrepartie, UPROLAIT se chargé du renouvellement des équipements
- Le concessionnaire emploie 4 personnes (un gérant, un réceptionniste et deux manœuvres)
- Le lait est aujourd'hui cédé par le Concessionnaire du centre à la laiterie « BIOLAIT » de Niamey, qui s'approvisionne quotidiennement
- Toutefois, le concessionnaire transforme une partie du lait collecté en lait pasteurisé, afin d'accroître ses revenus

Fonctionnement du centre de collecte de Hamdallaye, suite

- Il existe également un système de paiement du lait par l'aliment bétail
- A ce titre, le centre dispose d'un magasin d'aliments bétail doté d'un fond de roulement de 2 000 000 F.CFA
- Le magasin est géré par un comité de gestion, issu de UPROLAIT (et non pas du concessionnaire)
- La redevance de 10 FCFA sur le lait collecte permet de renflouer le fonds de roulement du magasin d'aliments
- En 2012, 70 tonnes d'aliments de bétail ont été vendus aux éleveurs

Performances du centre de collecte en 2012

- Quantité de lait traité : 190 000 litres
- Quantité de lait cru fourni à Biolait : 100 000 litres
- Quantité auto-transformé en lait pasteurisé : 90 000 litres
- Chiffre d'affaire : 81 180 000 F.CFA
- Charge d'exploitation : 70 065 852 F.CFA
- Marge brut : 11 114 148 F.CFA

Limites de centre de collecte de Hamdallaye

- Niveau de collecte quotidienne non satisfaisante
- Problèmes organisationnels et d'adhésion au centre à surmonter (question du droit à fournir du lait, en relation avec la participation financière versée au départ par chaque groupement)
- Les quantités collectées limitées et les prix accordés aux collecteurs à l'achat du lait ne permettent pas au centre d'être rentable dans la collecte du lait. C'est grâce à la pasteurisation sur place, que le centre est rentable



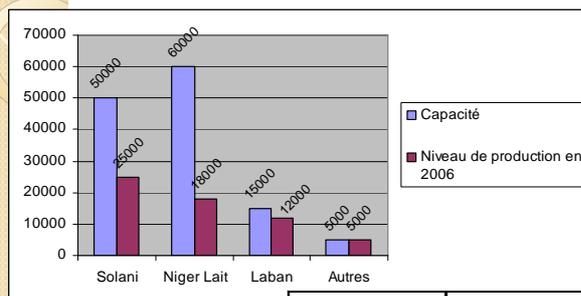
Les unités de transformation



Les unités industrielles de transformation de lait à Niamey

- Secteur industriel :
 - Société du Lait du Niger (SOLANI), créé en 1970 en tant qu'entreprise publique, privatisée en 1998
 - Société Niger Lait, créée en 1996,
 - Société LABAN, créée en 2003
- Secteur artisanal :
 - Laiterie du Sahel
 - Biolait
 - Niger Dégué
 -

Capacité de production



	Capacité	Niveau de production en 2006
Solani	50000	25000
Niger Lait	60000	18000
Laban	15000	12000
Autres	5000	5000
Total	130000	60000

Les unités industrielles et le lait cru

- La société étatique « OLANI » a été créée dans les années 70 dans la perspective d'une valorisation du lait cru du Niger, à travers un mélange entre collecte du lait produit par les éleveurs et la production du lait à plus grande échelle sur des fermes « étatiques »
- Les fermes étatiques n'ont pas survécu à l'ajustement structurel
- La politique du PAC de l'Union Européenne a permis aux laiteries au Niger d'accéder pendant longtemps à une matière première facile à obtenir, facile à transformer, très compétitive sur le plan de son prix, grâce au système d'intervention de la PAC
- Jusqu'en 2006, le lait cru n'a été collecté que pour servir une certaine clientèle avec du lait pasteurisé. L'attitude des grands unités laitières de Niamey vis-à-vis du lait cru en ce moment pouvait être qualifiée de « méprisante ».

Les unités industrielles et le lait cru, suite

- Le marché du lait en poudre au niveau mondial est devenu aléatoire et imprévisible depuis 2006, du fait d'une production irrégulière dans les pays occidentaux et une hausse importante de la consommation dans les pays émergents.
- Il y a eu une suspension temporaire de la subvention de l'union Européenne de l'exportation de la poudre du lait, sachant que le prix mondial était supérieur au prix d'intervention
- Le prix à la tonne a augmenté depuis 2006 de 1600 Euros par tonne à plus de 4000 Euros (presqu'un triplement), avec des très fortes variations (Actuellement il est à 4000 Euros)
- Cette situation a amené les laiteries à considérer le lait cru avec un nouveau regard, étant donné qu'il représente désormais une alternative rentable

Les unités industrielles et le lait cru, suite

- Les laiteries sont prêtes à collaborer avec toutes les structures/initiatives qui leur permettent d'accéder à cette matière première
- Jusque là, elles ne veulent toutefois pas investir elles-mêmes dans la collecte
- Elles hésitent toujours entre deux options : s'engager dans la valorisation du lait produit par les élevages traditionnels – ou s'investir elles-mêmes dans des fermes de type moderne
- Le niveau de lait cru transformé actuellement chaque jour se situe entre 10 – 20 000 litres par jour, soit environ 20 % de la production totale

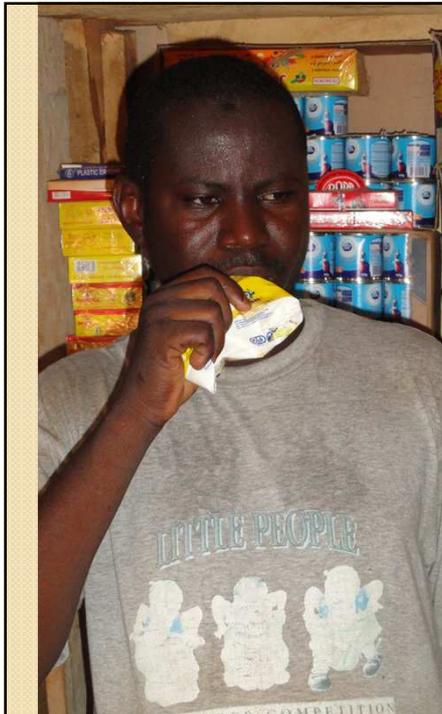


DÉTAILLANTS, VENDEURS



Systeme de distribution

- Les grandes laiteries disposent des comptoirs de distribution, à partir desquels ils servent les détaillants (tout produits confondus : produits à base du lait en poudre et produits à base du lait cru)
- Quasiment toutes les boutiques de Niamey disposant des frigos vendent des produits laitiers des grandes laiteries de Niamey
- La laiterie du Sahel produit des yaourts haute gamme distribués à travers les supermarchés et les stations de services
- Les petites laiteries produisant essentiellement du lait pasteurisé ont un réseau de distribution spécifique et plus serré (il faut connaître.....). Elles servent une clientèle spécifique



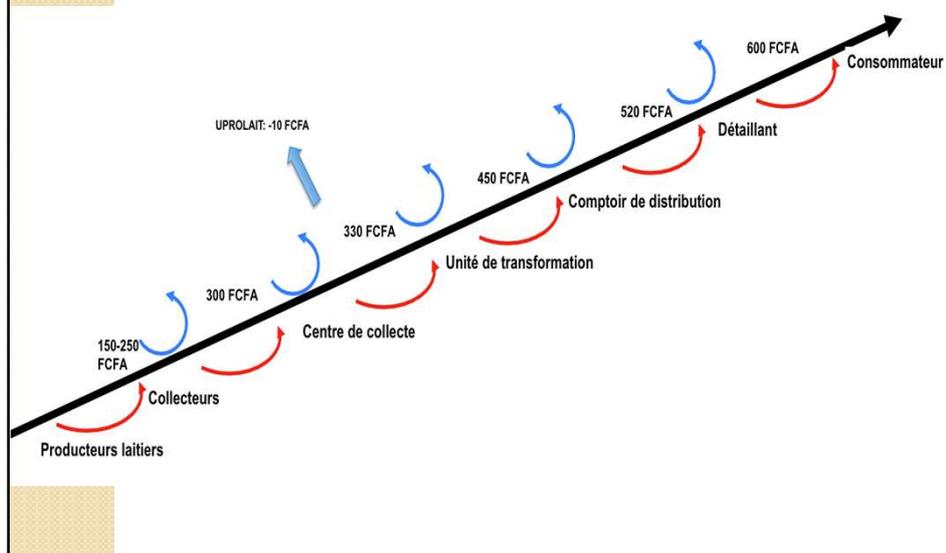
LES CONSOMMATEURS



Structure de la consommation

- Le yaourt à boire sucré en sachet de 120 ml à base de lait en poudre est le produit le plus vendu. Du fait de son prix « raisonnable » (100 – 125 FCFA), sa disponibilité dans tous les coins de Niamey, il s'adresse à une clientèle populaire : élèves, travailleurs, ménages, etc.
- Le lait pasteurisé, vendu à 250 - 300 FCFA le demi litre, s'adresse à une clientèle plus aisée (fonctionnaires, secteur des services, etc.). Il n'est pas disponible partout, car plus exigeant et fragile en matière de conservation.
- Les yaourts haut gamme (Laiterie du Sahel) s'adressent à une clientèle aisée, disposant des revenus élevés (secteur privé, communauté expatriée) et n'est disponible que dans les stations de service, les supermarchés et dans les boutiques à proximité des zones de résidence de cette clientèle spécifique

Chaine de valeur ajoutée



• LES AUTRES ACTEURS

Listing des autres acteurs

- Associations d'éleveurs (Défense des intérêts des éleveurs)
- Services régaliens de l'Etat (Elevage, Santé publique)
- Fournisseurs d'intrants (Aliments de bétail, Produits vétérinaires)
- Services financiers décentralisés (Fournisseurs de crédit pour l'achat d'aliment de bétail)
- ONGs : animateurs du développement de la chaîne de valeur



ELEMENTS DE DIAGNOSTIC DU FONCTIONNEMENT DE LA CHAINE DE VALEUR « LAIT CRU » DU BASSIN LAITIER DE NIAMEY



Eléments de diagnostic

- La CDV lait cru du bassin de Niamey dispose des atouts incontestables :
 - Une demande vigoureux des consommateurs Nigériens pour des produits laitiers, et de manières croissant pour des produits laitiers de qualité d'origine Nigérienne
 - Des laiteries dynamiques, disposant des équipements modernes, un réseau de distribution opérationnel et efficace, qui sont demandeuse du lait cru produit au Niger, et qui disposent une capacité d'absorption au delà même de l'offre théorique
 - Des producteurs laitiers installées au niveau du bassin de Niamey, disposant une certaine offre en lait cru, avec, certes, une grande « atomisation » de cette offre

Les conclusions à tirer

- Le maillon défaillant au niveau de la CDV lait cru, c'est la mise en relation entre l'offre et la demande, c'est à dire entre les producteurs laitiers, disposant d'une offre atomisée, et les laiteries, disposant d'une demande importante
- Les centres de collecte sont l'innovation technologique et organisationnelle, qui permet de jouer le rôle d'interface entre les deux parties
- Pour lancer la dynamique, l'installation de ces centres de collecte peut faire l'objet d'investissements publics
- A termes, elle doit faire l'objet d'investissements privés
- Compte tenu de l'existence des industries laitières modernes et opérationnelles, il semble économiquement incohérent de promouvoir, dans le cadre des investissements publics, des unités artisanales de transformation dans le bassin de collecte de Niamey.

Les effets à espérer à travers cette approche

- A travers la mise en place d'infrastructures de collecte, il est possible d'induire :
 - l'émergence d'éleveurs qui s'adonnent davantage à la production laitière
 - une modification progressive des pratiques d'élevage :
 - à l'utilisation de compléments alimentaires disponibles localement (graines de coton, aux tourteaux de coton, aux fanes d'arachide, aux sons de céréales, aux pailles et aux autres résidus de récolte)
 - à l'introduction de la pratique d'allotement des animaux laitiers, qui sont séparés du reste du troupeau pendant les périodes de transhumance
 - à une plus grande considération de la production laitière dans la sélection des animaux
 - In fine, l'accroissement de la production laitière, l'accroissement des revenus, la création des emplois, la sécurisation de l'approvisionnement de la population urbaine avec des produits laitiers de qualité, etc.

Les autres problèmes à résoudre

- Les attentes irréalistes en matière des prix de part et d'autres (producteurs et transformateurs), en fonction de leurs objectifs de revenus respectifs :
 - A ce titre, il convient de mettre en place un cadre de concertation interprofessionnel impliquant tous les acteurs pour s'entendre sur des compromis
- Inexistence des normes pour les produits laitiers, donnant une grande marge de manœuvre aux laiteries pour masquer l'origine de la matière première : Possibilité de mouillage du lait frais avec le lait en poudre, ce qui ne permet pas de valoriser les produits locaux à leur juste valeur.
 - Il faudrait donc appuyer les institutions publiques dans la définition des mécanismes de régulation de cette CDV.

Considérations genre

- La commercialisation accrue du lait cru modifie les rapports de force au sein des ménages des éleveurs. Si le surplus du lait appartenait traditionnellement aux femmes, il est désormais accaparé par les hommes.
- Cette appropriation s'explique, entre autres, par le basculement du centre de gravité économique du ménage vers la commercialisation du lait, mais aussi par la nécessité, pour pouvoir produire du lait, de compléter l'alimentation des animaux, avec des sous-produit agricoles (Sons, tourteaux de coton, etc.)
 - Il est donc nécessaire de travailler avec les femmes sur les alternatives, à travers la promotion des AGR, puis sur la facilitation d'un accès aux ressources financières, pour acheter des aliments de bétail et pour ainsi leur permettre de se réapproprier du lait



Merci de votre attention



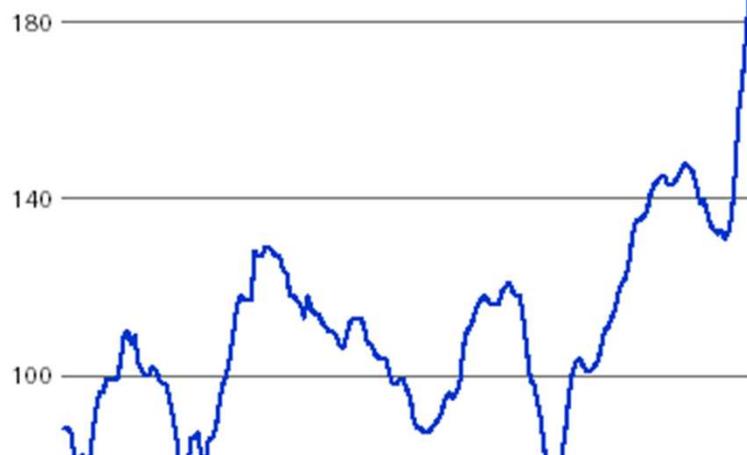
Démarche d'appui à l'implantation et à l'accompagnement

- 1. Analyse du potentiel de collecte
- 2. Identification des producteurs laitiers, débat informé sur le projet et recherche d'adhésion des différents acteurs locaux
- 3. Appui à l'organisation de producteurs
 - Modèle 1: Union des coopératives laitiers
 - Modèle 2: Association des producteurs laitiers
- 4. Etudes d'architecture
- 5. Etude de rentabilité sur la base du potentiel laitiers du site
- 6. Processus de réalisation physique du centre (Demande formelle, organisation de la participation financière, recherche de terrain, déroulement du marché)

Démarche d'appui à l'implantation et à l'accompagnement

- 7. Transfert de compétence pour le fonctionnement du centre (formation en gestion et hygiène du personnel, mise en place d' un dispositif de contrôle sanitaire)
- 8. Appui à fonctionnement de la filière en amont :
 - Santé de base des animaux approche APV)
 - Transfert de compétence en matière d'hygiène de la traite
 - Amélioration du dispositif de collecte primaire (hygiène, moyen de collecte)
- 9. Appui à fonctionnement de la filière en aval
 - Appui à la structure bénéficiaire pour l'établissement des contrats d'approvisionnement des laiteries

Cours mondiaux du lait de 1991 à 2007 (source FAO)



Raisons conjoncturelles et struc-turelles de la hausse des prix (1)



- Pénurie de la poudre de lait sur le marché mondial due à la sécheresse en Europe, il y a deux ans, et l' Australie, il y a un an
 - Baisse des exportations de 27 % pour la poudre de lait entier et de 16 % pour la poudre de lait écrémé
- Baisse de la production due à des problèmes de rentabilité en Europe – conséquence de la PAC
 - Impossibilité d'augmenter les productions du fait du système de quota
 - Faillite massive des fermes, problèmes de succession

Raisons conjoncturelles et struc-turelles de la hausse des prix (2)



- Suppression quelque peu brusque des aides à l'exportation par la Union européenne (UE)
 - Baisse progressive jusqu' à 2010 décidé au cours de la reforme de la PAC en 2003
 - Suppression totale précoce, respectivement en novembre 2006, janvier et juin 2007, de toutes les ristournes à l'exportation des produits laitiers

Raisons conjoncturelles et structurelles de la hausse des prix (3)



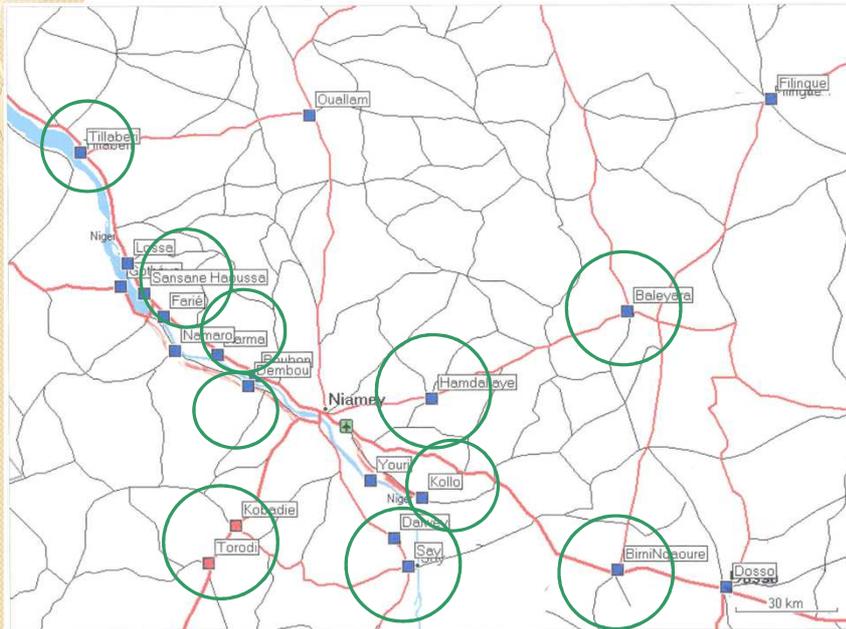
- Nouvelles politiques commerciales dans le secteur laitier:
 - Politique de stimulation de la transformation du lait en produits à haute valeur ajoutée, tels les fromages et les yaourts au niveau de l'UE
 - Politique de nutrition interne, avec des mesures protectrices décourageant l'exportation du lait en poudre (taxe à l'exportation de 2 000 dollars par tonne)

Raisons conjoncturelles et structurelles de la hausse des prix (4)



- Une demande en hausse constante : en raison notamment de l'appétit grandissant de grands pays tels que la Chine et l'Inde (5 % par an)
- Une tendance à l'intervention au niveau des pays consommateurs, provoquant des effets pervers sur les prix
 - Acquisition des stocks d'urgence et pratique des prix inférieurs au marché international
 - Cas de l'Algérie qui a lancé un appel d'offres international pour l'achat de 20.000 tonnes

Estimation du potentiel de collecte



Estimation du potentiel de collecte

■ Mode d'estimation

Axe: Torodi

Site laitier (village, campement, particulier)	Nombre de producteurs laitiers	Nombre de troupeaux							Cheptel total	Nombre de vaches (47 %)	Vaches fécondes (69%)	Production laitière en saison pluvieuse (2,4 l)	Lait commercia lisé (64%)	Lait cru commercialis é (60 %)
		1 à 5	6 à 10	11 à 20	21 à 30	31 à 50	50-100	plus de 100						
Torodi ville						15	8	7	250	118	81	198	135	81
Sirimbana	30				5	15	20		2250	1058	730	1780	1211	726
Panoma	40								2225	1046	722	1761	1197	718
Ouro Dioribey	25	3	3	10	6			3	558	262	181	442	300	180
Adaré	35		11	3	10	10		1	933	439	303	738	502	301
Djangawey	25		3	8	7	6		1	709	333	230	561	381	229
Diabané	30			7	8	15			905	425	293	716	487	292
Tiko	50	3	7	6	8	14	10	2	1965	924	637	1555	1057	634
Dioga	152	120	15	9	5	3			860	404	279	681	463	278
Eda Dabédji	30		5	7	5	13			790	371	256	625	425	255
Eda Foulbé	43		2			27	9	5	2521	1185	818	1995	1356	814
Kobadié									150	71	49	119	81	48
total									14116	6635	4578	11170	7596	4557

Potentiel de collecte du lait cru

